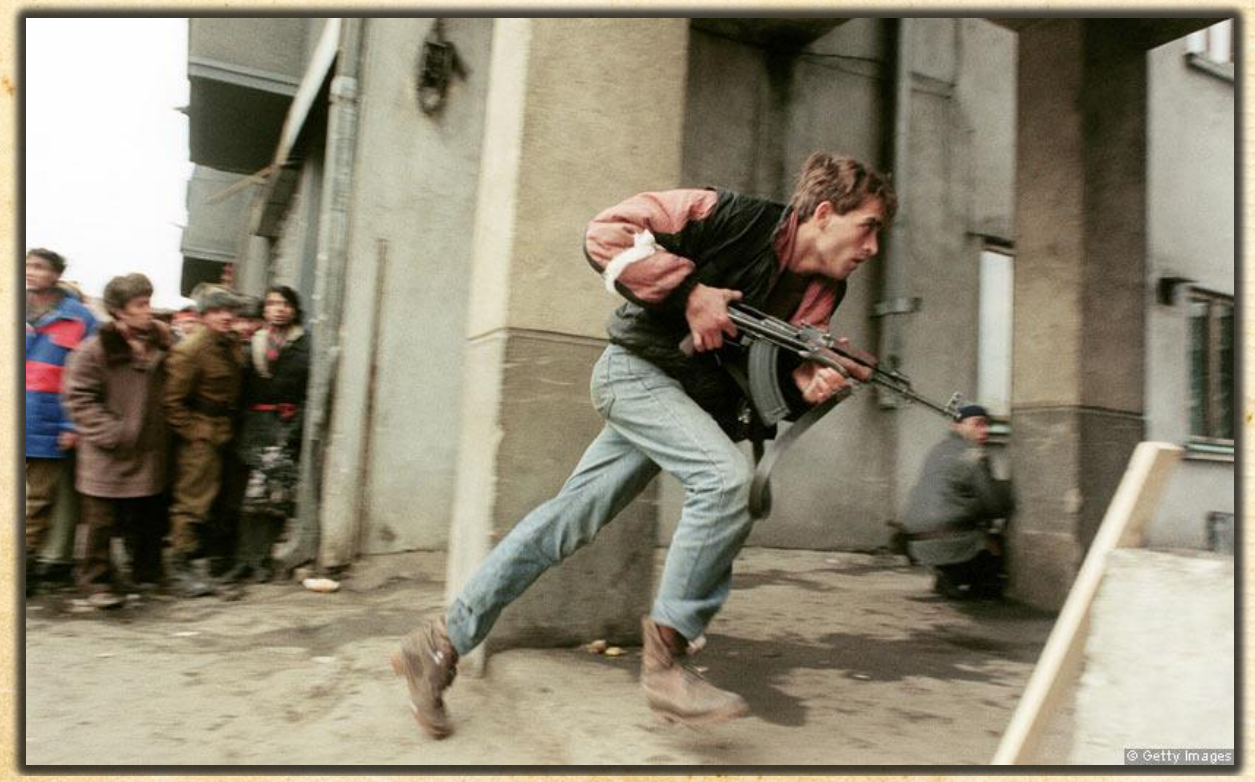
VADE-MECUM DE SURVIE URBAINE EN ZONE OCCUPÉE



Document rédigé par Éric Haffray
SFS – Survival Fighting Spirit

PROPULSÉ PAR WWW.KYDEXTRB.COM

Table des matières

PRÉFACE....3
LA MISE EN AMBIANCE....4
PETITS RAPPELS....5
POSITIONEMENT URBAIN....6
TABLEAU DES LIEUX DE RÉCUPERATION....8
L'EAU....11
LA NOURRITURE....13
MÉTHODE DE CONTRÔLE DES PLANTES COMESTIBLES....14
LA RÉCUPERATION....16
FAIRE DU FEU....17
CONSERVER LA NOURRITURE....19
L'ÉNÉRGIE....20
S'ABRITER....23
LES POSTES DE COMBAT....25
QUELQUES CONSEILS EN COMBAT URBAIN DEFENSIF....28
LE COMBATTANT « PARTISAN »....30
TENUES ET EQUIPEMENTS....32
LE NBC....39
LES MALADIES....43
LES BRÛLURES....48
L'ACTION PSYCHOLOGIQUE....49
LES TRUCS ET ASTUCES....52

PRÉFACE

Les conflits actuels, Tchétchénie, Afghanistan, Irak, Bosnie, Kosovo et Somalie nous prouvent qu'il est temps de s'entraîner au combat urbain. Ainsi qu'à la survie dans nos villes et nos maisons. Dans un avenir proche, les villes seront plus nombreuses et plus peuplées. On peut imaginer sans mal que les combats seront de plus en plus urbanisés. Prendre de grandes villes n'est pas simple, les manuels militaires sur le sujet ne manquent pas, par contre pour les défendre, en temps que civils ou paramilitaires, il n'y a pas grand-chose de moderne. Nos concitoyens ne sont plus préparés, ni même armés pour résister à un envahisseur. J'ai pu voir de près le visage de ces pauvres gens fatigués, affamés, assoiffés et horrifiés par les bombardements et le siège, Beyrouth, Sarajevo, Mostar, Vukovar, Srebrenica, j'ai aussi lu des documents sur des villes plus anciennes, Varsovie, Leningrad, Stalingrad, pour les plus connues. J'ai donc voulu faire un recueil des différentes solutions de fortune dans une ville en situation de siège. Les différences géographiques de notre planète modifient les techniques de survie selon le lieu.

J'ai donc ciblé mon travail sur la zone tempérée pour ce manuel. Demain nous serons peut être le pays où se dérouleront les prochains combats de rues avec des casques bleu Pakistanais ou Nigérian comme seule protection.

« QUI VEUX LA PAIX PRÉPARE LA GUERRE ! »

LA MISE EN AMBIANCE

Ce manuel est pour toutes les personnes militaires et non-militaires qui ont décidé de résister aux envahisseurs. Pour comprendre le déroulement de ce petit e-book une petite mise en situation s'impose. La « guérilla urbaine » est une phase qui se déroule avant la situation de siège, après, ça devient du combat de rue ou du combat au corps à corps.

Rappel : est dit « corps à corps » un combat à moins de 70 mètres de l'ennemi. Là La survie commence ! Si la guérilla vous intéresse, il existe un manuel de M. MARGHELLA Carlos, intitulé le «MANUEL DU GUÉRILLERO URBAIN », bien qu'un peu léger, il a le mérite d'exister. Il y a aussi un livre remarquable des TUPAMAROS d'Uruguay, traduit par M. DEBRES Régis. En France cela n'a pas de raison d'être, notre république est encore une démocratie où il fait bon vivre. Revenons à nos moutons, les combats sont arrivés dans nos villes, on ne peut plus sortir ni rentrer pour l'instant, les bombardements font rage jours et nuits, les combats sont d'une rare violence et inégaux. L'armée et les forces de l'ordre ont rejoint les lignes de front, vous serez seul. Vous défendrez votre sol, il faut tenir coûte que coûte, tuer ou être tué. Il faudra organiser la survie pour vous et pour tous ceux qui seront sous votre protection.

Boire, Manger, Dormir, Soigner, Préparer et Vivre les combats à venir. Je vais développer ce recueil, le plus simplement possible.

L'auteur n'est en aucun cas responsable de la mise en application des techniques énoncées dans le livre or situation de guerre, chacun est responsable de ses actes.

PETITS RAPPELS

LA SURVIE : la survie est l'aptitude d'un homme isolé et réduit à ses seules ressources présentes à rester vivant. Improviser et s'adapter pour dominer les éléments, afin de rester le maître du jeu. Avant tout, un fort moral et quelques techniques apprises à l'avance feront la différence. Si vous n'êtes pas tués par les premiers bombardements, une fois dans la mouise, il sera trop tard pour apprendre.

LE MORAL : outre une blessure, la soif, la faim, et le froid, il sera votre pire ennemi.

LA TECHNIQUE : les bâtiments, les caves, les égouts, seront vos terrains de prédilection. Il faudra apprendre à lire un plan de ville et d'égouts, faire des panoramiques pour les postes de combat, trouver de l'eau dans des ruines, trouver à manger, faire du feu pour se chauffer, manger, ou faire de la lumière. Vous devrez connaître votre ville par cœur, aussi bien dessus que dessous. Préparer des chemins d'accès et d'esquive, des caches, des dépôts, savoir où collecter où chercher des vivres, des armes, des médicaments ou des sources d'énergie.

LES PREMIERS DANGERS : attention aux fuites diverses de produits dangereux après les premiers bombardements, les conduites de gaz, les usines chimiques, les feux et explosions d'hydrocarbures aux fumées toxiques. Toutes ces pollutions se répandent par les airs mais également par les cours d'eau et les nappes phréatiques. Autre danger : les inondations liées aux barrages effondrés accidentellement ou volontairement pour noyer les résistant dans les caves et égouts.

Souvenez vous que les actions chimiques ou biologiques se feront dès les premières heures avant l'entrée de leurs troupes, après ils utiliseront des gaz basiques.

POSITIONEMENT URBAIN

LA ZONE PAVILLIONAIRE	LA ZONE INDUSTRIELLE
LA ZONE IMMEUBLE	LA ZONE COMERCIALE
LA ZONE ARTISANALE	LA ZONE PARCS ET LACS

LE CENTRE VILLE : est le cœur de l'agglomération, vous pouvez y trouver toutes vos ressources, boutiques en tout genre, pharmacies, armureries, quincailleries, épiceries, superettes, mais aussi voitures, motos, caves, égouts, mairie, ateliers, carburant, etc…

LA ZUP : s'entrelace, selon les communes avec la zone parcs et lacs, autour commence la zone résidentielle avec ses pavillons.

Pour finir selon les villes, la zone commerciale, artisanale et industrielle font leur apparition. En cas de conflit, ces zones seront rapidement prises ou rasées par l'artillerie.

Le centre ville sera plus facile à tenir et vous offrira plus de caches et de moyens de survie. Brûler des pneus en masse, la fumée masquera le sol pour éviter les assauts héliportés et les tirs de missiles de chasse.

Le corps humain résiste plusieurs jours sans manger, mais pas sans boire, même par temps froid car vous vous couvrez pour avoir chaud et vous transpirez ! Dans le feu de la bataille, l'eau est un manque insupportable, les paras Allemand de l'opération « MERKUR » en Crête, s'en souviennent.

« Souvenez vous : de l'eau et des munitions ! »

En partant du fait que vous avez eut de la chance d'avoir survécu aux premiers combats et pilonnages. Analysez les dangers immédiats, et organisez votre survie. Il faut faire vite, vous n'êtes pas le seul dans ce type de situation, premier arrivé, premier servi !

OÙ CHERCHER

En première urgence, la mairie, le cadastre, la compagnie des égouts, des eaux, gaz, électricité pour récupérer les plans et schémas.

Brûler tout ce que vous ne pourrez emporter, ainsi l'ennemi ne connaîtra pas vos possibilités.

Tout est bon, il vous faut des plans de surface, cartes touristiques, réseaux des bus, syndicat d'initiative même si tout est détruit, ils vous permettront de situer les caves et/ou les entrepôts.

Si votre ville dispose d'un métro pensez à découper une carte du réseau dans une salle de coordination ou de maintenance, toutes les voies y seront inscrites, même les lignes fermées depuis longtemps.

Récupérez tout ce que vous pouvez, vous pourrez faire la synthèse avec les plans de surface et monter votre salle opérationnelle.

Les égouts des grandes villes ont des plaques indiquant les rues en surface : celui qui possède les plans possède la ville !

Attention aux égouts des villes de bord de mer, comme Bayonne par exemple. La marée inonde une partie du réseau toutes les 6 heures.

Etant en possession des plans vous pourrez passer à la collecte, si vous n'avez rien préparé à l'avance.

TABLEAU DES LIEUX DE RÉCUPERATION

BOULANGERIE	Sel, farine, levure, matière grasse, chocolat.
TABAC	Cigarettes, allumettes, briquets, piles, essence.
PHOTOGRAPHE	Piles, appareils jetables, sacoches, divers.
PHARMACIE	Médicaments, tisanes, vitamines, poudres énergétiques, alimentations de substitution et de bébé, produits anti-vermines etc.
SALLE DE GYM	Protéines, poudres diverses, vélo de gym.
MAGASIN DE SPORT	Vélos, dynamos, bidons, piles, ampoules, barres énergétiques, cyalums, vêtements chauds, équipements de plongées, réchaud, équipements de protection : casque, coudes, genoux, tibias ; chaussures de marche etc.
ARMURERIE	Armes longues de 5° et 7° catégories, armes de poing 4°et 1° catégories, armes de 8° catégorie, munitions en tout genre, vêtements de pluie, bottes en caoutchouc, lampe, jumelles, couteaux etc...
COMMISSARIAT	Armes et munitions, gilets pare-balles classe III, équipement de protection chimique, ANP,

	ordinateurs, renseignements divers, radios portables, lampes, extincteurs, équipements NBC etc.
HOPITAL	Médicaments, instruments médicales, extincteurs, couverture hydrofuge, bloc sécurités, oxygène, etc.....
BOITE DE NUIT	Lampe UV, machine à fumer, lasers, stocks de boissons, extincteur.
POMPIER	Vêtement anti-feu, couverture anti-feu, citerne à eau, masques à gaz, air comprimé, outil urbain, radio, trousse de premier secours, sirène etc.
EPICIER	De tout, mais surtout des vivres et des produits en tout genre, sacs poubelles, poches plastiques
QUINCAILLERIE	Outils, équipement divers, peintures, produits inflammables etc.
CASERNE	Arme, explosif, roquettes, essence, rations, optiques, optronique, équipement NBC, extincteur, cartes, ordinateurs, piles, divers équipements etc.
MAGASIN HIFI	Alarme, aimants d'enceintes, etc.
STATION SERVICE	Essence, huile, gaz, peinture.
ÉGLISE	Bougies.

MAIRIE	Plans de ville, archives, tampons, vrais/faux papiers, armes (police municipale), radio.
ANIMALERIE	Graines de tournesols, cobayes et produits anti-puces.
ZOO	Animaux divers, armes non létales, vivres, médicaments vétérinaires.
PROTECTION CIVILE	Testeur de RAD (atomique), équipements divers de protections chimiques.
AÉROPORT	Kérosène, extincteur et produit anti-feu en tous genres, radio FM, jumelle en tour de contrôle, armes dans le bureau des douanes et de la police des frontières etc.
VOITURE	Huile, essence, eau, batterie, ampoules 12v, fils électriques, aimants des enceintes, pneus, chambre à air, fauteuils avant et banquettes arrière etc.
POLICE DU MÉTRO	Armes de poing, radio, lampes, équipement de sécurité.
AMBASSADE	Armes, radio, ordinateur, téléphone satellite, équipements de surveillances etc.
CENTRES CULTURELS INTÉGRISTES	Téléphone satellite, ordinateurs, argent, explosifs, etc…

COMMENT ?

PRIMO : il faut choisir des caches souterraines avec plusieurs possibilités d'accès. Pour la base principale il faut de la place, une ancienne station de métro, une salle de service ou une catacombe si vous êtes à Paris, voir un parking souterrain à plusieurs sorties. Une fois votre base repos déterminée, il faut trouver de l'eau !

L'EAU

Le réseau des villes fait qu'il y a de l'eau partout en France urbaine. En dehors des canalisations, il y a des puits, des lacs et des rivières, ainsi que la collecte de l'eau de pluie ou de neige. Ou encore comme a Paris des réserves géantes d'eau douce en plein cœur de la ville.

L'EAU DE PLUIE : les moyens de collecte existent déjà, grâce aux gouttières, mais attention ! L'envahisseur aura peut être contaminé les toits par utilisation de gaz ou d'agents chimique de combat. Il faudra attendre plusieurs averses après la dernière attaque pour pouvoir utiliser cette méthode de récupération d'eau.

En cas d'urgence, faites un piège à eau vous-même dans la cour d'une maison, à l'abri des vues et des tirs directs. Une grande battisse, un dernier étage d'un immeuble où le toit est effondré fera également l'affaire. Cette méthode de récupération de l'eau est lente et dépendante de la météo.

LA NEIGE : l'eau de neige demande beaucoup de chaleur pour fondre, utilisez-la avec modération elle donne des coliques. Utilisez plutôt la glace, elle fond plus vite et une fois fondue agitez-là, pour la ré-oxygéner. Comme pour une eau bouillie d'ailleurs ! L'oxygène donnera entre autre un meilleur goût à l'eau.

LES COURS D'EAU : encore faut-il en avoir dans votre ville en siège ! Elles sont susceptibles d'être contaminées chimiquement, soit par l'ennemi soit par l'environnement. Les cadavres peuvent contaminer les ruisseaux - souvenir personnel du Zaïre pendant l'épidémie de choléra à Goma suite à l'exode du Rwanda.

LES LACS : il existe des étangs et des lacs en milieu urbain, pour la plupart artificiels. Dans ma jeunesse, entre le Pecq et le Vesinet (dans les Yvelines), il y avait 17 lacs = 17 réserves d'eau bien sûr ! Mais elles pourraient être rapidement contaminées par l'ennemi, les soviets l'on fait sur des puits pendant leur guerre en Afghanistan.

LES PUITS : cela reste un bon plan mais pas facile jumelé avec les caches, à moins de les prévoir longtemps à l'avance. Les châteaux forts possédaient un puits central, il y a des sièges qui furent plus pénibles pour les attaquants que pour les occupants, à cause du manque d'eau !

Dans la grande banlieue on trouve des jardinets où les propriétaires ont souvent fait creuser des puits, pour l'arrosage de leurs légumes.

LES CANALISATIONS : dans les villes les points de récupération sont multiples. Pour commencer, au robinet, avec l'eau restant des tuyaux vous pourrez collecter dans des bidons (en plastique).

Utilisez aussi les robinets perforants, que l'on utilisait autrefois pour faire des branchements sauvages de machine à laver. Passez le collier sur le tube, vissez et le tuyau est perforé. Il ne vous reste plus qu'à ouvrir votre robinet à votre guise. Quand la tuyauterie est vide, vous pouvez sans problème récupérer votre robinet. De plus il y a tous les réservoirs à eau, les cumulus, présents dans chaque maison et appartement, faites-le point et gardez-les en réserve, l'eau à l'intérieur reste potable et non contaminée. Même chose pour les chasses d'eau, il y en a partout, autant de privées que de publiques, faites des repérages et des contrôles de vos réserves. Si vous n'avez pas de grand contenant, remplissez les baignoires, elles serviront également d'eau de lavage et de réserve contre le feu.

Pour finir, il reste tous les stocks possibles, bouteilles plastiques, bidons en plastiques, sacs plastiques. Pensez également à récupérer tout simplement l'eau en bouteille des magasins, des distributeurs de boissons et de la citerne des pompiers évidemment !

LA NOURRITURE

LA FLORE : Dans les centres urbains les potagers sont rares, mais il existe quand même quelques plantes comestibles.

LES ORTIS : dans tous les terrains vagues, vous trouverez cette plante. Attention elles piquent ! Mais sans gravitée. Effeuiller et faites cuire à l'eau comme des épinards. Changer l'eau de cuisson deux fois par prudence.

LES RONCES : elles poussent dès qu'un terrain ou une ruine est abandonné. Les ronces ne se mangent pas, mais leurs fruits oui! Les mûres rouges ou noires, elles sont comestibles et agréables à manger.

LE CHENOPODE BLANC : il était autrefois consommé comme légume, ses jeunes feuilles étaient préparées à la manière des épinards. On les trouve en jardin, décombres, terrains vagues.

LE PISENLIT : on le consomme en salade, vous les trouverez dans les jardins, chants, terrain vagues et décombres. Si vous avez un réseau ferroviaire, vous en trouverez de part et d'autre de la voie.

RUBARBE : plante à longues tiges et larges feuilles, faites cuire les tiges, de goût acide elles sont meilleures avec du sucre.

MÉTHODE DE CONTRÔLE DES PLANTES COMESTIBLES

1) Vérifiez que la plante n'est pas trop vieille, ni piquée par les vers.

2) Sentez la plante en l'écrasant, si elle sent la pêche ou l'amande jetez-la, car elle contient de l'acide prussique, soit de l'acide oxalique. Les deux plus dangereux poisons provenant des plantes.

3) Vérifier que la plante n'irrite pas la peau, écrasez-la, appliquez un peu de son liquide sous une aisselle, attendez 15 minutes, et regardez si vous avez des marques d'irritation. Si vous n'avez rien, passez au test 4.

4) TEST DE LA BOUCHE : Prenez un petit bout de la taille d'une pièce de 1 euro, passez-le sur vos lèvres, puis si rien ne se passe, mâchez et goûtez le jus, puis avalez le morceau. Si aucun signe d'amertume ne survient, attendez 8 heures (faites donc le test le soir), si vous ne constatez rien de nouveau ! Crampes, brûlures fièvres, nausée, c'est que la plante est comestible !

5) Faites cuire les plantes ! En faisant bouillir dans l'eau pendant environ 1 heure, changez l'eau de cuisson (2 fois), l'amertume et les toxiques partent avec l'eau. En règle générale, toutes les parties d'une plante sont comestibles, racine, tige, feuille, graine, noix et fruit. Comestible ne veux pas dire bon aux goût !

Attention aux boutons d'or, jolies fleurs jaunes que l'on trouve partout en métropole, c'est un poison mortel !

LE SEL : la cuisson, sans sel est un peu fade, de plus le corps en a besoin. Sur les murs des caves humides le salpêtre ressort en larges coulées. Ramassez et écrasez-le, il vous assaisonnera les plats. Les trappeurs des grands bois, utilisaient de la poudre noire, pour assaisonner la viande grillée, quand ils n'avaient plus de sel. La poudre noire est composée de charbon et de salpêtre.

LA FAUNE : Le chien et le chat se mangent sans aucun problème

par contre je ne sais pas s'il en restera beaucoup après 30 jours de siège.

Les rats seront présents à la fête, pour toutes les bêtes, coupez la tête, ôter la peau et les viscères et faites bien griller. Découpez en petits morceaux anodins, ce sera plus facile pour nourrir les femmes et les enfants. Si vous tomber sur des lapins ou des cobayes ne les tuez pas, ils se reproduisent très rapidement, faites-en un élevage !

Les moineaux, on en trouve partout en hiver, vous pourrez les attraper avec un fil de pêche avec un hameçon ou avec un cornet de papier dont l'intérieur est couvert de glu.

Les pigeons, bien sûr se mangent, bien que très dur cuits comme crus. Par contre ils sont sédentaires et ils pondent des œufs. Ne les tuez pas, prenez les œufs, manger les cuits comme les œufs de poule.

Les grenouilles, les cuisses de grenouilles sont un délice au vin blanc. (Vous en trouverez dans les églises, le vin de messe !) J'ai le souvenir d'une chasse dans les canaux d'un camp militaire, plus de 200 bêtes en quelques heures à peine.

Pour les attraper, utilisez un petit tissu rouge ou mieux encore un morceau de bas de femme qui accroche bien aux dents des grenouilles, le tout monté sur un fil de pêche. Elles mordent, vous tirez et elles restent suspendues au fil.

Les escargots : j'ai le souvenir de mon enfance en banlieue, je ramenais des « petits gris », on les trouvait sur les murs des jardins et des cimetières.

Dans les lacs urbains : de la carpe et des écrevisses, j'en ai attrapé quand j'étais gosse, avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine dans une nasse, même les anguilles sont au rendez vous ! Sur les lacs, pensez aux canards, cygnes et autres volatiles migrateurs.

LA RÉCUPERATION

LES BOITES DE CONSERVE : il faudra faire la rasia, des conserves pour humain, mai aussi pour chien et chat, j'ai testé pour vous ! J'ai même des préférences, certaines sont meilleurs que les pâtés bon marché.

Les grains sèches, les pâtes, et les céréales. Faire le point si vous avez une production de champignons dans votre région, comme à Montesson dans les Yvelines, plus de 30 Kms de tunnels pleins de champignons de Paris.

Les plantes et tisanes que vous trouverez en pharmacie, les vitamines, les poudres magiques pour les rois de la gonflette ! Ainsi que la nourriture pour bébé. Dans les fournilles des boulangers, du sel, de la farine, de la levure, du chocolat.

Et quand il n'y a plus rien, il reste encore la chair humaine, je sais, cela doit être très dur. Une équipe de rugby sud-américaine l'a fait pour survivre, des assiégés de Leningrad l'ont fait aussi, les archives le prouvent maintenant, pourquoi pas vous ! Il sera toujours temps après de se poser des questions philosophiques. Situation d'horreur par excellence !

Maintenant que vous avez stocké des vivres, il faudra être en mesure de les cuire ou de les conservés.

FAIRE DU FEU

Les centres urbains regorgent de combustibles en tout genre. Les arbres des parcs et jardins, les stocks de journaux que l'on peut mouiller et compresser en séchant pour en faire des briques de papiers.

Les meubles des maisons, la frisette des mur et les parquets. Toutes les charpentes et poutres effondrées, les bottins téléphoniques et livres en tout genres. A Sarajevo, les gens ont même récupéré le bois des cercueils pour se chauffer.

Faites des petits feux, profitez des feux de cuisson pour vous réchauffer. Utiliser une boîte de conserve d'1 kg, pour faire un «brasero» vous économiserez du combustible. Faites une rangée de trous à 3 cm du fond sur le côté et 1 ou 2 trous dans le fond.

ALLUMER UN FEU

Un bon briquet « BIC » et voilà ! Le problème, c'est après quelques semaines, plus de gaz ! Récupérez la pierre, elle peut servir. Il existe un vieil appareil, le « criquet » une sorte de briquet mécanique qui produit des étincelles, plus pratique qu'un petit briquet, il fonctionne avec les mêmes pierres.

La pierre au magnésium, qui tiendra longtemps et aussi surtout la pierre à feu ou une mèche amadou.

Il y a aussi une technique avec une pile plate de 4,5 V sur un tapon de laine d'acier trempé à moitié dans un liquide inflammable pour faciliter l'allumage de papier, mais ça marche aussi sans !

On peut utiliser la poudre à cartouche : versez une demi cuillère à café dans une petit boîte (cirage par exemple) posez le papier dessus, puis un petit poids à demi dessus (car, quand la poudre s'enflamme elle « flop » et le papier n'a pas le temps de s'allumer qu'il se retrouve

expulsé de la boite).

Prenez deux fils électriques montés sur une pile 4,5V, nouez les fils à l'autre extrémité, le cours circuit fera des étincelles et enflammera la poudre.

Pour finir, la loupe, elle reste une méthode sûre mais lente, et synonyme de soleil. Pour aider, l'étincelle d'un petit allume feu vous facilitera la vie !

L'ESSENCE : dans les réservoirs des véhicules, des machines comme les tronçonneuses, tondeuses, roto fil et groupes électrogènes. Attention l'essence explose ! Récupérer aussi l'huile dont vous pourrez faire un mélange moins détonant et surtout moins volatile.

LA COLLE AVEC SOLVANT : les colles en tube du genre « UHU », les colles industrielles.

LA CHAMBRE A AIR : faites des petits bouts de 10 cm de long et de 1 cm de large, puis faite un nœud simple et allumez-le. Ils donneront le temps au bois de prendre quand il est mouillé. Attention sa fumée peut être toxique dans une pièce fermée.

L'ALCOOL : récupéré, essence à briquet, zip (alcool solidifier) gel à barbecue, tous les produits de droguerie inflammable.

LE GAZ : toutes les bouteilles et cartouches de réchaud doivent être récupérées, cela facilite grandement les tâches ménagères !

L'avantage des villes est la variété des combustibles secs prêts à être enflammés !

CONSERVER LA NOURRITURE

Vous pourrez boucaner dans une cave, si vous le désirer, la viande restera comestible plusieurs jours.

La viande : sur une grille à 1m du feu, posez la viande en filet s'il s'agit d'un gros animal (chien ou animaux du zoo).

Pour les rats, videz-les, écorchez la peau et couper la tête, mettez les en forme dite du « crapaud ». Pour les oiseaux, idem que les rats. Une fois la viande sur la grille, mettre une taule pour ralentir le passage de la fumée.

Attention aux combustibles utilisés, jamais de résineux (pin, sapin, etc.) la viande prendrait leurs goûts immondes, croyez-moi, j'ai le souvenir d'un stage en 1983 de survie où le pain cuit au bois de sapin fût immangeable.

Attention aux combustibles du genre faux plafonds qui peuvent dégager des vapeurs toxiques.

Les produits frais peuvent se conserver dans des liquides, le beurre posé dans un saladier plein d'eau, les œufs durs épluchés dans un bocal de vinaigre blanc, et les fruits et légumes dans l'alcool ou le vinaigre .

La cocotte minute est un instrument magique, faites cuire, manger et faites réchauffer après chaque ouverture, cela permet de conserver vos aliments et de les transporter sans risque de reversement. Elle vous servira aussi à faire des conserves.

L'ÉNÉRGIE

LA LUMIÈRE : vivre en cache ou en sous sols vous protègera ! Mais créera des problèmes, pas de nuits pas de jours. Vous aurez besoin d'une source de lumière.

LES BOUGIES : le plus simple de nos jours ! Toutes les églises et temples en possèdent, les stocks des magasins et dans les boulangeries, pour les gâteaux d'anniversaires, tout est bon !

LA LAMPE À PÉTROLE : un flacon, une cordelette laineuse et un bouchon de liège ; vous voilà avec une lampe de fortune. Pour le verre découpez une bouteille blanche avec le principe de la laine enflammée - voir dans les trucs et astuces à la fin. Tous les liquides de type alcool à briquet feront l'affaire. Faites toujours un test, par sécurité, autrefois les accidents étaient monnaies courantes.

Une boite de conserve avec du sable à demi hauteur, imbibé d'essence et d'huile, fera une bonne torche, la résistance française utilisait cette technique pour baliser les zones de parachutages lors des largages de nuit. Vous pourrez éclairer des tunnels sans problème.

LES CYALUMES : vous les trouverez dans tous les magasins de bateaux, de montagne ou de sports extrêmes. Ils vous serviront lors de déplacements. Utiliser en premier car ils ont une date de péremption. Les piles se conservent plus longtemps.

LES LAMPES ELECTRIQUES : bien sûr le moyen le plus pratique, mais les piles doivent être changées régulièrement. Pour trouver vos piles il vous faudra cherchez dans les tabacs, épiceries, superettes, photographes, librairies ou stations essence, mais surtout vous préparer a trouver des piles ne correspondant pas a votre lampe, il vous faudra sûrement en venir à vous bricoler une ampoule. Avec du fil et deux pinces crocodiles, vous pourrez utiliser presque toutes les piles, beaucoup moins fun, mais efficace !

Vous trouverez des piles aussi dans les ordinateurs, et autres appareils a mémoire. Vous y trouverez des piles plates 3 V, Il y a aussi les montres à quartz, les blocs de secours, certains jouets ont des piles et tous les appareils photos jetables ont une pile 1,5 V de type R6.

LES BATTERIES : dans les voitures, camions, motos en 12V ou 24 V, récupérez les ampoules qui vont avec ! Certaines vielles motos sont en 6V, faites une vérification avant usage, ce n'est pas dangereux, mais vous brûleriez tout votre réseau si la batterie est plus forte, et comme vous êtes en mode survie, cela devient tout de suite catastrophique.

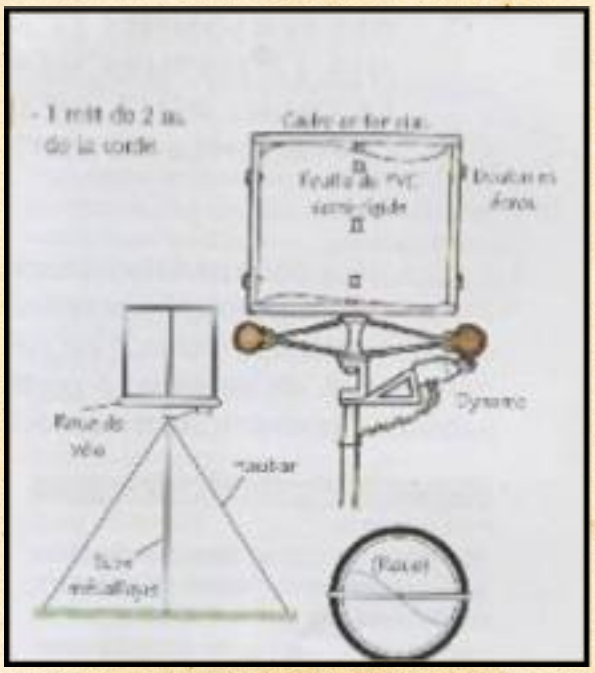
Il y a les batteries des téléphones portables, après cela, il vous reste encore les légumes quand vous en avez !

TABLEAU DU VOLTAGE DES LÉGUMES

Légume	Tension délivrée
Pomme de terre	0,60V
Concombre	1V
Oignon	0,10V
Tomate	0,20V
Citron	0,50V
Chou	0,28V
Citrouille	0,32V

Vous pourrez les manger par la suite, utilisez-les pour écouter une petite radio FM.

LA DYNAMO : en récupérant un petit nombre de dynamos de vélo, vous pourrez alimentez votre salle opérationnelle en lumière.



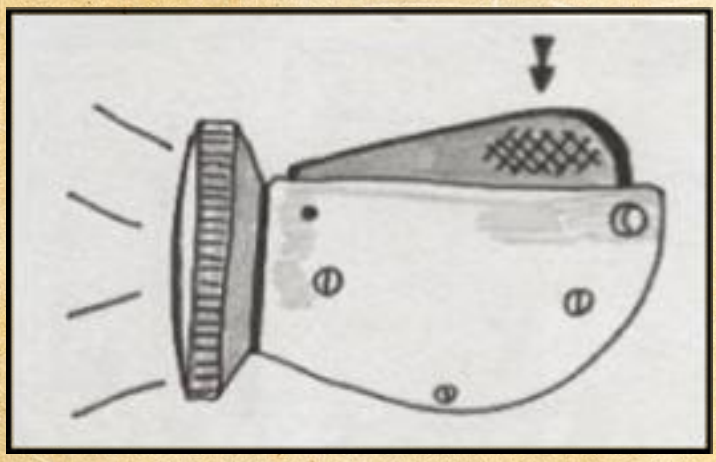
Par action avec le vent (schéma).

Plus simple en les montants sur des vélos de salon, un ou deux vélos avec plusieurs dynamos, il vous restera plus qu'à mettre en place un tour de pédalage comme un service de garde, à la méthode vietminh.

LE PANNEAU SOLAIRE : il existe des petits équipements pour bateaux de plaisance, caravaning et trekking en 6V ou 12V, se présentant comme une feuille de carton facile d'installation et mobile au besoin.

LES LAMPES AU TRITIUM : pas de pile, pas de bruit, je possède deux modèles depuis de nombreuses années. Elles sont de plus en plus difficiles à trouver, car très spécialisées dans leurs emplois.

LA LAMPE À DYNAMO : une lampe écologique, avec une poignée mécanique, donc un peu bruyante et avec certaines contraintes gestuelles.



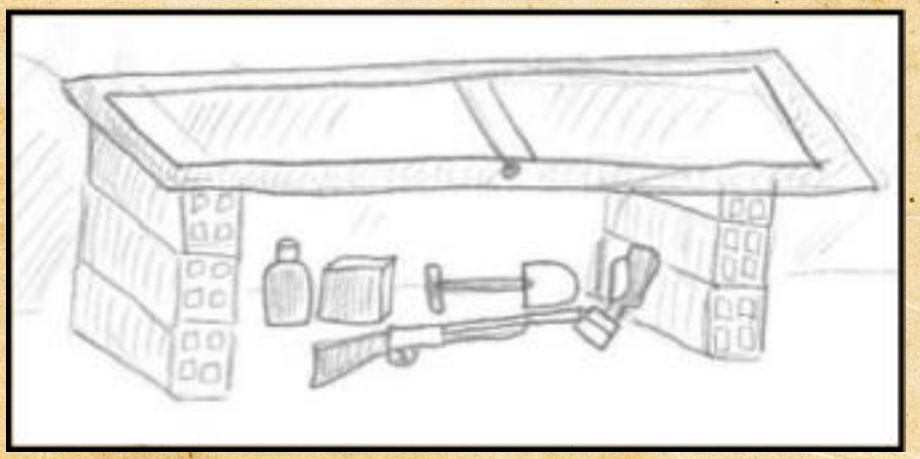
Si vous êtes bricoleur, un petit lapin mécanique à clef, un moteur de jouet, une ampoule de 1,5 V et un peu d'ingéniosité, vous ferez une lampe de fortune sans piles !

S'ABRITER

Garder la vie sauve, ne sera pas de tout repos, les bombardements seront les dangers les moins contrôlables.

LES ABRIS : faites en sorte qu'ils soient souterrains avec des entrées multiples, dont certaines secrètes connues de vous seul ! Cela permettra de contrer les éventuelles trahisons. Un collecteur d'égouts, un échangeur de métro ou même un souterrain. Quelque soit le lieu il devra être équipé aux différentes sorties d'une cache matérielle. Si vous avez à évacuer en urgence, vous pourrez récupérer au passage munitions et vivres ! En fait, mettez-y du matériel pour continuer le combat.

Dans la base principale, pensez à étalier les plafonds, répandre du sable sur les sols et à disposer des barriques d'eau contre les incendies. Des vivres et des munitions dans chaque pièce, tout combattant devra avoir un masque à gaz et un casque. Pour dormir, faites des lits hauts environ 70 cm du sol, avec des parpaings et des vielles portes. En allant vous couchez mettez en dessous, le fusil, le masque, de l'eau, des vivres et une pelle US.



Au premier boum de l'artillerie, roulez sur le côté et mettez vous en dessous. Cela vous protègera des gravats, le temps que vous vous réveillez !

La battisse ne brûle pas à tous les coups, elle se remplit souvent de fumée ou de poussière, surtout n'oubliez pas votre masque ! Même bloqué il vous faudra tenir, après quelques minutes la poussière retombera et vous pourrez boire, manger et creuser !

LES HÔPITAUX : ils devront être souterrains ! Les blessés ne sont

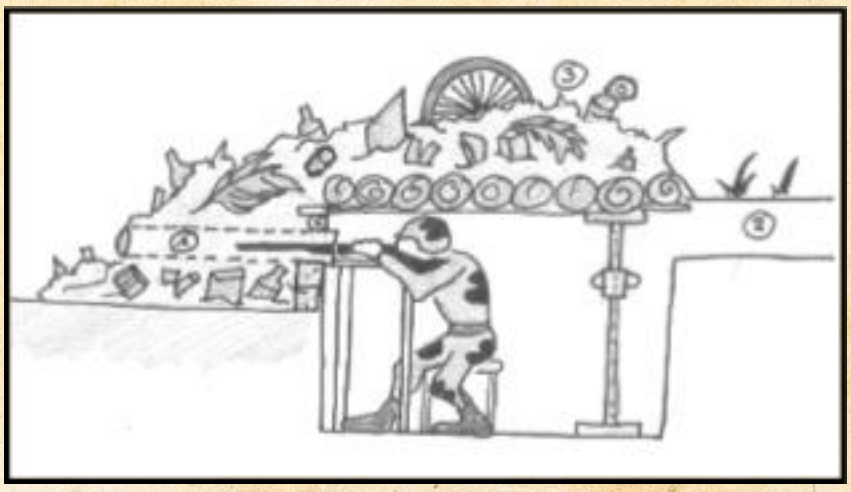
pas transportables en permanence. Il faudra prévoir un crématoire pour les déchets non réutilisables. Pour les pansements, prévoir une laverie et un moyen de stérilisation des instruments médicaux (cocotte minute par exemple). Une cuisine et surtout un endroit pour enterrer les cadavres, pensez à les saupoudrer de chaux.

LES CACHES ET DEPÔTS : certains devront être connus de tous, afin de pouvoir continuer le combat si il vous arrivait quelques chose. D'autres seront connues que du commandement et une connue de vous seul ! Cloisonnez les caches pour les différents groupes de résistance. Sous la QUESTION (le vrai nom de la torture abolie en France sous Louis XV) un prisonnier ne pourra donner ce qu'il ne sait pas !

LES POSTES DE COMBAT

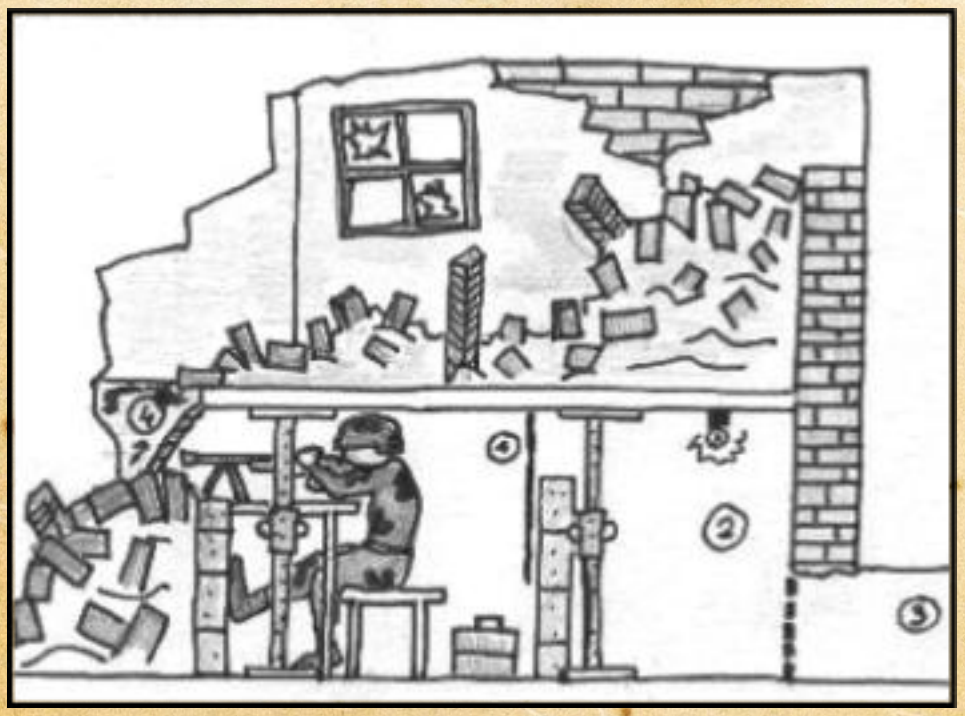
Les postes de combat devront être discrets, originaux et choisis dans le paysage environnant. Ils devront être merdeux, ragoûtants et difficiles d'accès pour les assaillants.

POSTE SOUS ORDURE OU GRAVAT



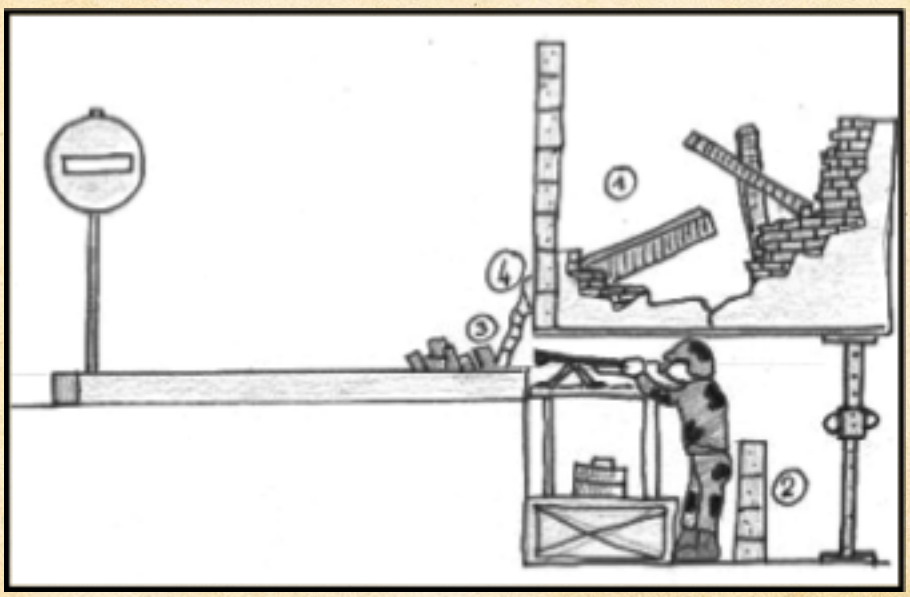
1. Tube PVC, 2. Tunnel d'accès, 3. Camouflage.

POSTE DANS UNE RUINE



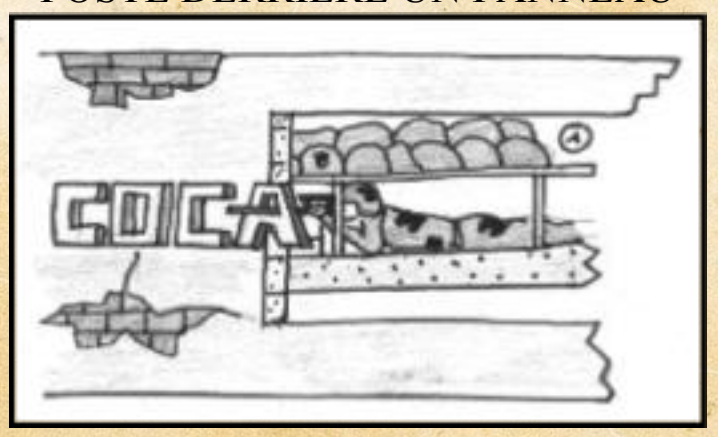
1. Couverture, 2. Salle de repos, 3. Sortie, 4. Grillage.

POSTE DANS UNE CAVE

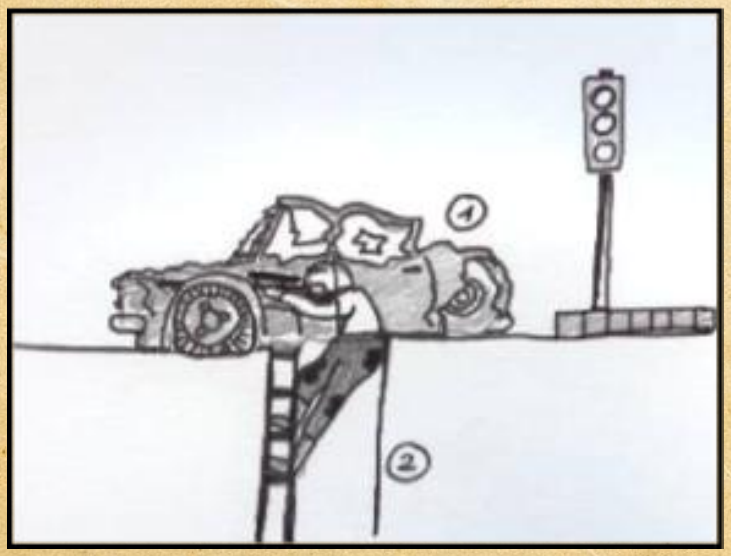


1. Ruine, 2. Mur Anti grenade, 3. Gravas, 4. Grillage

POSTE DERRIERE UN PANNEAU



POSTE SOUS UNE CARCASSE VOITURE



1. Carcasse de voiture, 2. Sortie d'égouts.

Si vous devez monter dans les immeubles pour observer ou sniper, prévoyez des rappels d'exfiltration dans la cage d'escalier ou d'ascenseur et même sur la face opposée de l'immeuble.

Sur un building, un parachute commandé avec un pliage à ouverture rapide bien connu des bases « jumper ». Certaines personnes du 11 Septembre ont sauté dans le vide, si elles avaient eu un parachute au bureau, je suis sûr qu'elles confirmeraient mes dire !

Une corde de gymnase, fera l'affaire pour la corde lisse, accrochée à un balcon vous descendrez 4 étages en 5 secondes. Pensez à utiliser des gants !

QUELQUES RAPPELS POUR FAIRE UN POSTE DE COMBAT

- Les chemins d'accès et de replis à couvert. Étaliez le plafond.

- Mettez du grillage à poule sur les ouvertures contre les grenades et roquettes.

- Répandez du sable ou de la terre sur le sol, cela évitera les feux de planchers.

- Prévoir le poste de tir assis ou couché.

- Prévoir un espace de repos, calfeutrer pour laisser le poste de tir dans le noir.

- Fabriquez un mur anti-grenades à intérieur du poste de tir.

- Dessinez le panoramique de votre secteur de tir et de surveillance.

- Piégez les abris sur l'avant de votre poste.

- Pensez à emmener casque et bouchons de protection pour oreilles.

- Prévoir les latrines.

QUELQUES CONSEILS EN COMBAT URBAIN DEFENSIF

Après avoir vu différentes idées de postes et quelques méthodes urbaines, voyons une solution de combat simple, afin de pouvoir répondre aux attaques des forces d'occupations.

Organisez vous en petites équipes, de quatre hommes cela sera plus facile dans les pièces des maisons, les escaliers d'immeubles ou les ruelles, à 4 elles seront plus rapides et plus mobiles dans les ruines.

Une plus grande facilité de commandement pour les chefs d'équipes, menez 30 soldats au combat demande une vrai formation, le combat d'infanterie est le plus difficile. Vous pourrez à votre guise les additionner, 4/ 8/ 16/ 32/ 64 selon le terrain à défendre, mais si vous devez éclater et disparaître dans les ruines ils reviendront à la cellule élémentaire, l'équipe de 4 hommes !

1- **Par rapport à un combat en terrain ouvert**, comme la jungle par exemple où vous pourriez bouger, harceler, rompre le contact et revenir sur l'ennemi après une manœuvre, la forêt vous dissimule même à très courte portée. En ville par contre, le problème est différent, si vous reculez, le pâté de maison est pris par l'ennemi, renouvelé deux ou trois fois cette manœuvre et vous êtes hors de la ville. L'occupant est supérieur en nombre, il peut mettre des hommes dans chaque mètre carrés qui vous prendront ! Il faut tenir ! Faites donc l'effort de lire ou relire la définition de Tenir, dans un manuel de vocabulaire militaire (la version armée française est très bien).

2 - La configuration urbaine limite l'emploi de groupe à effectif nombreux, de plus ils sont moins discrets qu'une équipe de quatre.

3 - Pour la sécurité, des équipes réduites seront moins vulnérables, quand l'ennemi riposte aux mortiers ou plus gros, c'est quatre hommes de tués au combat, pas 10 comme dans un groupe conventionnel.

4 - Placez à la tête de ces équipes tous les anciens soldats appelés ou professionnels, cela limitera les pertes au départ, ils feront instruction à limitation sur le tas ! Ils devront avoir chacune une cache secrète et avoir un code d'authentification pour se rendre à la

base principale.

5 - Utilisez des signes de reconnaissance et d'indentification simples, peinture ou feutre sur un mur, encre invisible - d'où l'utilité des lampes violettes pour les caches et points contacts ; vous n'aurez pas tous des moyens radio ! Un code d'accès à la base de jour comme de nuit, souvenez-vous du mot de somation et du mot de passe, quand vous étiez de garde pendant votre service militaire. Utilisez une version sonore, la voix ou le sifflet, mais il faut également un code visuel sans bruit pour la nuit, par exemple un code lampe.

6 - Malgré vos faiblesses en transmission, il faudra rendre compte régulièrement au commandement. Les équipes seront les yeux et les oreilles du chef, plus vite le renseignement d'action ou d'objectif remontera au PC, plus vite votre chef pourra réagir efficacement aux actions de l'ennemi. Utilisez des coursiers, des interphones à fils, et même des pigeons ou des flèches comme au temps jadis, mais faites remonter l'info. Bien sûr, s'il y a encore du courant et des lignes téléphoniques, portables ou ordinateurs, transmettez quand même en code et changez les tous les jours ce code.

Même s'ils ont la possibilité de décoder très vite !

7 - Ne faites pas de prisonniers. Premièrement vous n'avez rien signé à Genève, et deuxièmement, faire des prisonniers n'est pas une obligation, après les lois de la guerre vous imposent de les nourrir et de les protéger, en plus de les surveiller.

Dans ce type de conflit le résistant n'a pas le temps et rappelons au passage que ce n'est pas lui l'envahisseur.

Pour le combat proprement dit, il faut trois ans pour faire un bon soldat et dix ans pour en faire un soldat d'expérience. L'art de la guerre même en bas de l'échelon demande beaucoup de travail et de sueur. Chez les parachutistes, les anciens avaient coutume de dire « la sueur épargne le sang ! ».

LE COMBATTANT « PARTISAN »

Hommes et femmes feront partie de la résistance, la liberté ne fait pas de sexisme, lors de la dernière guerre mondiale de 39/45, nombre de femmes furent résistantes et pour la plupart participèrent à des combats héroïques contre les nazis. Bien sûr la présence féminine de nos jours provoquera des problèmes et des promiscuités.

Les meurs ont changé, les femmes sont plus ouvertes et plus indépendantes, certaines n'ont rien à envier aux hommes en matière de courage, je pense entre autre à cette alpiniste décédée pendant qu'elle cherchait à faire tous les sommet de plus de 8000 m de la planète, accrochez-vous les flambeurs ! Si elle n'avait pas de couilles, elle avait la place d'en mettre. Dans une équipe de 4 partisans, ensemble 24/24H au repos et au combat, ils devront tuer, être blessé, manger, boire, se laver, faire pipi, caca, faire l'amour et même supporter les humeurs mensuelles de toutes ! Une autre solution est de faire des équipes de femmes. Pour le reste il n'y a pas de problème, il ou elle devra utiliser son arme et connaître le paysage «lunaire» de sa zone de combat, en dessus, au-dessous de jour comme de nuit. Etre en mesure de donner des soins, connaître les pièges de combat urbain et surtout rester en vie le plus longtemps possible. La méthode de combat sera mouvante au début, après les bombardements d'artillerie, les blindés feront leurs entrées, peut être pas du lourd mais du VTT (véhicule transport de troupes) et VBR (véhicule blindé à roues), il faudra utiliser le combat CRAC (combat rapproché antichars), par la suite la bagarres basculera en corps à corps dans les ruines. De toute manière ce style de combat sera dur pour tous, amis ou ennemis.

Mais revenons aux petits désagréments :

Le lavage : Il y a deux situations. La première : il existe une douche ou un robinet en état de marche à la base arrière, là pas de gros problème. La deuxième : la douche « américaine » pour les garçons pas trop de difficultés.

Un lavage au gant de toilette avec de l'alcool a 70% coupé, de l'eau de Cologne ou de la lotion Foucauld, sa pique mais on n'use pas

d'eau ! Pour les filles par contre les partie intimes ne supporteront pas, il faudra trouver autre chose, un lait pour bébé avec des lingettes, se genre de chose devrait se trouver dans les restes de pharmacie ou superette, aux filles de réfléchir.

Quoiqu'il en soit, pieds, dessous de bras, fesses, visage et mains devront être lavés. (Attention avant les repas laver les mains car elles véhiculent toutes les chiasses). Et sans oublier les dents, brossez-vous les, même sans dentifrice, je ne crois pas que les cabinets dentaires resteront ouverts pendant la bataille ! Pour finir il me semble plus simple de raser tous les poils du corps, cheveux et pubis, les poux et morpions iront voir ailleurs !

TENUES ET EQUIPEMENTS

Récupérez toutes les peintures que vous pourrez trouver, pots, bombes, certaine serviront pour les camouflages : kaki, vert, gris, blanc, noir, marron, rouille. Les autres serviront en liquide gras pour obturer les épiscopes des Blindés. Remplissez des sacs plastiques de supermarchés, et jetez-les sur les pare-brises et optiques de tir comme des bombes à eau (avec les couleurs rouge, jaune, bleu par exemple).

Il faut aussi récupérer les rideaux, nappes, draps, que vous barbouillerez couleur « gravats », ils vous serviront de poncho et bâche de camouflage.

LES COIFFES : sur la tête, en urbain il faut un casque, tout sera bon, les modèles militaires en aciers, affûté sur le devant parfait pour les coups de tête, les kevlars pris sur l'ennemi ou les spectra de l'armée française, un peu trop lourd à mon goût et pas plus efficace, qu'un modèle F1 en acier. Tous les casques de sécurité en plastique du type, montagne ou skateboard feront l'affaire, légers, confortables, il suffira de les barbouiller à la peinture et de coller des morceaux de liège dessus pour casser les formes rondes du casque. Ils vous protègeront des éclats, des éboulis et de tous les obstacles contondants en combat urbain.

Sachez quand même qu'une balle de 7,62 blindée transperce tous les types de casque, autant les civils que les militaires courants. Utilisez des cagoules du type « KERMEL » anti-feu, civiles ou comme celle des pompier.

Je vous rappel que pour être reconnu par les nations unies comme unité combattante, et non comme une bande de brigands armées, il faut avoir un signe distinctif de reconnaissance, exemple : un bonnet noir avec un liseré ou un écu bleu/blanc/rouge cousu sur le devant de celui-ci. Dans tous les fleuristes de France, il existe des rouleaux de ruban tricolore. Les FFI et les FFL en 39/45 avaient pris la solution du brassard.

LES VESTES : une veste en coton huilé du genre « BARBOUR » ou une veste en cuir, convient bien aux combats urbains. Les modèles

en cuir noir des sapeurs pompiers sont très bien, il suffit d'enlever les bandes fluorescentes de sécurité, fixé par « velcro ».

Attachez tout dans les poches, en survie le moindre briquet est important. Si elle n'a pas la bonne couleur barbouillez-la ou utilisez un poncho de camouflage par dessus.

LES PANTALONS : il existe des modèles ralentisseurs de chaleur, les tenues des pompiers français sont en « KERMEL », vous pouvez utiliser aussi les BDU américains, noir, gris, vert, ou camouflé, ou se que vous voulez peu importe ! Il est possible aussi, de prendre des pantalons d'équitation en coton, de couleur sombre et des pantalons de chasse. Ils ont des renforts aux fesses et sont agréable à porter, vous pouvez lever les jambes sans problème. Tous les DECATLONS ont un rayon équitation et chasse.

LES SOUS-VETEMENTS : les bombardements transforment souvent les villes en brasiers. Récupérez des sous vêtements anti-feu chez les pompiers en fibres mortes.

LES CHAUSSURES : rangers, bottes de pompier, bottes de moto en cuir, godillots de chantier avec coque en acier et semelle contre les produits chimiques iront à merveille. Pour les chaussures non montantes, je vous conseil des guêtres avec protèges tibia de foot et des pointes de combats pour les coups de pied.

LES LUNETTES : la société « BOLLE » fabrique des modèles en tout genre, en récupération tout sera bon. Ski, moto, chantier, sport, j'ai des lunettes de « Pala » en polycarbonate, très résistantes et qui ne font pas de buée dans l'effort.

LE MASQUE A GAZ : là, malheureusement vous utiliserez ce que vous pourrez trouver, en premier sur l'ennemi, mais aussi dans les casernes militaires, chaque régiment en possède 1 par homme, plus tout se qui va avec : tenue de protection, savon décontaminant et gants, seringue d'atropine et appareils de détection. Il existe des stocks dans les unités du matériel pour la mobilisation. Les unités de protection civile et pompier, possèdent parfois ce type de matériel.

LE BRELAGE : tous sera bon, chasuble photo, pêcheur, combat,

brelage en tout genre. Il faudra l'adapter à vos armes et les barbouiller pour le camouflage.

Il vous faudra impérativement sur vous : une lampe, un bidon d'eau, un outil urbain (pensez à affûter les pelles pour le combat au corps à corps, c'est beaucoup plus efficace qu'un poignard) et une arme de poing. Récupérez aussi les outils de pompier, ils ont une petite hachette urbaine remarquable, ainsi que la fameuse « tricoise » : une clé servant à ouvrir les vannes d'eau des bouches d'incendies entre autre !

LES PROTECTIONS : pensez à récupérer en pharmacie des B.A.B (bouchons anti-bruits). Les bombardements peuvent vous créer de graves traumatismes sonores passagers ou permanents.

Des coudières, genouillères, protège-tibias du type roller ou moto cross, le tout camouflé à la peinture. Dans les commissariats, les gendarmeries ou certaines sociétés de sécurité, vous trouverez des gilets pare-balles malheureusement en classe 3, ils serviront surtout de bons pare-éclats. Utilisez des protections en néoprène pour les égouts.

Pensez à récupérer les bouteilles d'air comprimé, de couleur noir et blanc, celles-ci résistent à la chaleur. Par contre les bouteilles d'oxygène, de couleur blanche, explosent à la moindre chaleur ou substance grasse. Utilisez donc l'oxygène dans vos hôpitaux de fortune, pour la réanimation et l'air comprimé dans les postes de combat pour parer à l'asphyxie.

LES ARMES : si vous appartenez à une unité de police ou militaire, vous aurez des armes à portée de main pour protéger votre famille. Par contre le civil moyen passera de citoyen obéissant à victime en un rien de temps, sans que les désarmeurs démagogique ne soient punis.

Si vous êtes un vilain canard et que vous possédez des armes interdites cachez-les au cas où ! Vous pourrez vous protéger et commencer la lutte armée contre l'envahisseur, sinon il faudra trouver des armes au plus vite, même si la police et la gendarmerie nous protègeront, comme en 1940 à VICHY !..... À vous de juger.

LES FUSILS À AME LISSE (FAL) : idéal pour le combat

rapproché, il n'est pas utile d'avoir des canons trop courts ou trop longs, 47 cm est un bon compromis distance / dispersion.

Les fusils deux coups raccourcis (« sawed-off ») feront l'affaire quelque soit le calibre (12, 16, 20mm, etc) ils feront des tromblons de grande valeur pour dégonder les portes rapidement par exemple, cela tue un cerf de 250 kg, alors un gros cochon élevé au RAP et aux hamburgers, pas de problème !

Les riot gun à canon court seront parfait. Par contre faites attention aux semi-automatiques de chasse ou de défense, ils pourraient ne plus réarmer automatiquement si vous couper les canons trop courts (moins de 52 cm).

L'avantage des FAL, vient de la grande facilité de trouver des munitions en France, armureries, ball-traps, casernes de gendarmerie, commissariats, et maisons particulières, grâce aux 1 600 000 chasseurs et patriotes qui se battent pour défendre nos libertés et nos traditions françaises.

LES ARMES DE GRANDES CHASSES : toutes les armes d'épaule à balles seront les bien venues. Pensez à récupérer des lunettes, elles valoriseront avantageusement les fusils. Bien que prévus pour un tir de 0 à 300 m les lunettes de chasse rempliront leurs missions. 300 m en urbain fait déjà une belle distance pour coller une balle dans la tête ! Au-delà, il vous faudra un vrai tireur d'élite ayant reçu une formation.

LES PETITS CALIBRES : 22lr, 22 mag, 22 hornet, pourront remplir des missions entre 50 et 100 m, voir moins si vous récupérez des silencieux du commerce. Les carabines de gamins en 12 mm, 14 mm, et 16 mm serviront pour les pièges à feu ou pour la chasse aux rats. Les armes à air comprimé en 4,5mm pour la chasse aux moineaux.

LES ARMES DE POING : toutes, sans exception, même les 8èmes catégories (collection et répliques far West) à poudre noir, nos aînés ont fait la guerre pendant plus de 100 ans avec ce type d'armes. Elles vous permettront bien de récupérer une armes moderne sur votre

premier mort. Pensez à les récupérer en armurerie, dans les casernes, les commissariats, les stands de tir, et les brocantes.

LES ARMES NON-LETALES (qui ne tuent pas) : pourquoi pas, pour les attaques discrètes, il existe les TAZERs, FLASH BALL, CS, tout sera bon, prenez tout vous verrez plus tard.

LES ARMES DE GUERRE : ce que vous trouverez prêt à servir fera l'affaire, pensez à les barbouiller de peinture pour le camoufler. Pour ma part, je prendrais un SIG 551 ou HK 416. Malheureusement en France, le Famas et le HK MP5 seront les plus courants, il faudra bien faire avec ! Le seul avantage du FAMAS c'est qu'il peut tirer des grenades à fusils, les nôtres (françaises) sont d'ailleurs remarquables.

Pour les armes de poing, j'ai toujours eu un faible pour le 22lr, le P22 de chez Walter est très bien. Ainsi qu'un tout autre calibre, plus gros mais également subsonique, le bon vieux 11,43mm (.45ACP), les firmes GLOCK et HK, ont remis en selle ce calibre avec une arme moderne.

Les armes administratives feront l'affaire, SIGPRO P2022, PAMAS G1, MAC50 et autres 38 des polices municipales. Dans les casernes de gendarmes et les commissariats vous trouverez des PM M12 BERETTA en 9mm, HK MP5, ainsi que des carabines RUGER 5,56 mm, quelques fusils à lunette et riot-guns divers.

LES GRENADES : en gendarmerie, vous trouverez à peu près de tout, sauf des défensives et des phosphores.

Les casernes militaires vous fourniront les grenades défensives, pour les phosphores seuls les centres commandos ou assimilés en détiennent, ainsi que les unités du Génie.

OF : Grenade Offensive : parfaite pour les attaques de positions ennemies. Grenade que l'on peut utiliser en mouvement.

DF : Grenade Défensive : à n'utiliser qu'en défense ferme, pour stopper des assauts et quand vous êtes à l'abri. Grenade qu'il ne faut pas utiliser en mouvement.

PH : grenade au Phosphore : elle s'enflamme au contact de l'air,

utilisez-là pour mettre le feu à une voiture, une maison, un poste de combat. Attention quand même aux projections, elles ont un rayon d'action d'environ 15m.

CS : Grenade Lacrymogène, utilisée par les forces de l'ordres en manifestation, elles réagissent mal aux froid. Utilisez-les en espace clos.

ASS : Grenade ASSourdissante : mieux que les OF en extérieur et redoutables en milieu clos.

AVEU : Grenade AVEUglante : de nuit pour contrer une attaque ennemie utilisant des appareils de vision nocturne ou dans des pièces pour un assaut quelconque afin d'éblouir l'ennemi.

Pour finir avec les armes, il faut quand même parler des armes collectives : les fusils mitrailleurs « FM ». J'ai toujours considéré le FM comme un super fusil d'assaut, l'arrivée de la MINIMI 5,56 mm me confirme dans mes idées, son poids de 7,5 kg au lieu des 10 kg habituels des modèles standards.

En France vous trouverez deux modèles de FM, la MINIMI en 5.56 mm et l'ANF1 en 7,62 mm OTAN, utilisé surtout maintenant sur les véhicules.

La mitrailleuse de calibre 50, la bonne veille 12,7 mm BROWNING avec un poids d'une trentaine de kilo, lourd mais d'une redoutable efficacité sur les immeubles. A Beyrouth son utilisation était courante en lutte anti-sniping, et elle à encore de beaux jours devant elle. On la trouve dans quasiment tous les régiments de France et de Navarre.

Les mortiers de 60 mm, 81mm ou 120 mm. Le 120 mm c'est du gros, à transporter et à utiliser, mais c'est d'une rare efficacité. Par contre sans nul doute il faut vrai spécialiste mortier pour jouer avec ! Le 81 mm, puissant et transportable, fut longtemps l'arme d'appui des compagnies paras. Le 60 mm, léger, rapide et facile d'emploi est l'arme d'appui à tir vertical courbe la plus simple que je connaisse. Pratique pour passer au dessus des immeubles.

Maintenant vous trouverez une nouvelle arme d'appui le LGI (lance grenades individuel), lance-grenades français de nouvelle génération, mais moi, je ne l'ai pas réellement testé, à voir !

LE NBC

LE NUCLEAIRE : peu probable, dans notre région car je ne parle pas de terrorisme, mais de l'occupation d'une armée étrangère. Le sol français est trop riche en céréales, produits laitiers et en viande d'élevage (ainsi qu'en vin ! humour !...).La France est avant tout une réserve alimentaire et qui possède 3000 Kms de côtes. Mais la possibilité d'une guerre contre des abrutis est toujours possible. Sur un tir direct avec une charge nucléaire de 1 mégatonne - petite puissance courante de nos jours (celle Hiroshima faisait 13 kilo tonnes.) ; le problème sera réglé dans un rayon de 10 kms voir plus, l'effet thermique et mécanique feront le ménage, genre monsieur propre, du sol au plafond ! Ceux qui passeront à travers auront droit à la deuxième couche ! Les rayons BETA et GAMA, les empoisonneront mortellement plus ou moins vite selon la dose reçue. Par contre si l'explosion se produit à bonne distance et que vous êtes dans un abri, même de fortune, restez dans votre abri, les effets des radiations ne sont pas finis, il faut craindre encore les radiations résiduelles par les retombées de poussières radioactives qui peuvent retomber sur des centaines de kms (pensez à Tchernobyl).

Après 10 heures les risques seront plus que de 1/10, après 15 jours les risques passent à 1/1000. Restez cachés si vous pouvez au moins 10 jours. Si vous n'avez rien prévu pour boire et manger, cela va être très dur !

Pour sortir il faudra prévoir une tenue de protection de fortune. Les poussières radioactives peuvent tuer, même longtemps après l'explosion. Un ciré épais avec capuche ou encore une combinaison de pluie pour motards - bien que sans capuche cela n'est pas l'idéal ; il faudra bricoler quelque chose. Des bottes en caoutchouc et des gants latex épais du type produits chimiques (acides), le tout fermé hermétiquement avec du ruban adhésif, et bien sûr un ANP (appareil normal de protection) le fameux masque à gaz !

TENUE DE PROTECTION DE FORTUNE

1 : Tenue PVC, 2 : Pantalon PVC, 3 - Bottes caoutchouc, 4 – Ruban adhésif, 5 - ANP

Une fois dehors votre tenue sera contaminée, il faudra prévoir avant de sortir, une zone de décontamination pour rentrer à nouveau en toute sécurité dans votre abri. Un passage sous la douche suffira à vous rincer des poussières radioactives.

Ensuite ôtez votre masque et déshabillez-vous hors de la flaque d'eau, car maintenant elle est contaminée. Un combattant irradié n'est pas contagieux, vous pouvez le soigner sans risque de contamination.

Pour récupérer de la nourriture sur un animal fraîchement tué, il ne faut pas consommer, les viscères, la tête, la peau, et toutes les parties directement au contact des os.

Pour l'eau, seule celle des réservoirs sera buvable.

LE CHIMIQUE : les gaz de combat ont été utilisés et ils le seront encore, avec la politique du zéro mort dans la troupe, ils n'hésiteront pas une minute ! Leurs soldats ou nos vie ! Sachez quand même, que les États-Unis possèdent plus de 30 000 tonnes d'agents chimiques de combat et les russes autant, cela fait réfléchir !

Là, une protection complète est indispensable, masque à gaz avec les bonnes cartouches filtrantes et une combinaison de protection adaptée. Il faudra aussi une zone de décontamination (eau+ savon) par douche ou jet haute pression (Kärcher).

Si les abris souterrains sont un avantage pour les bombardements, ils sont des pièges mortels lors d'attaque aux gaz. Il faut remonter en surface, les caves, trous d'obus et sous-sols sont des lieux de stagnation des gaz. En combat, dès que vous devez redescendre remettez votre masque à gaz (si bien sûr des attaques

chimiques ont déjà été utilisées).

Les armées modernes sont équipées pour ce genre de conflit, mais la relève des blessés en combat urbain sera difficile même pour eux. Ils devront se déplacer et se poster! Ils souffriront rapidement du besoin énorme en eau dans ce type de bataille : ne tirez pas pour tuer. Blessez le plus de soldat possible, leurs cris de souffrances et les problèmes dus au gaz détruiront sans nul doute le moral de l'ennemi.

Favorisez les tireurs d'élites, ils ajouteront une efficacité à votre combat.

TABLEAU DES DIFFERENTES FAMILLES DE GAZ

Les vésicants	Gaz moutarde ou ypérite, sous forme de liquide épais . Agis sur les voix respiratoires ou cutanées, ils causent la mort par asphyxie.
Les suffocants	Chlore, disphogène. Liquides plus volatils que les vésicants, agissant que par inhalation.
Les hémotoxiques	Acide cyanhydrique, gaz utilisé dans les camps nazis. Détruit les globules rouges et empoisonne par l'arsenic
Les neurotoxiques	Sarin, soman, tabun ou VX. Produits dérivés des insecticides, ils agissent sur les muscles de la respiration entre autre.

LE BIOLOGIQUE : là, le problème est encore plus simple, sans protections spécifiques les risques de mortalité sont quasiment de 100%. Selon les virus, des vaccins (action préventive) et des antibiotiques sont trouvables en pharmacie, hôpital ou laboratoire.

TABLEAU DES VIRUS COURANTS

Virus	**®**	**©**	**TM**	**†**	**Vaccin**
Encéphalite	+++	0	5/15j	1/80%	En cours
Grippe	+++	+++	1/3j	1%	Disponibilité limitée
Fièvre jaune	+++	0	3/6j	5/40%	Disponible
Variole	+++	+++	7/16j	5/60%	Disponibilité limitée
Typhus	+++	0	6/15j	10/40%	Disponible
Anthrax	++	0	1/5j	100%	Disponibilité limitée
Brucellose	+++	0	7/21j	2/10%	En cours
Choléra	+	+++	1/5j	5/75%	Disponible
Peste	+++	+++	2/5j	100%	Pas de nouvelles
Typhus	++	++	7/21j	10%	Disponible
Dysentrie	+++	+++	1/3j	2%%	Aucun

® / Risque possible d'utilisation © / Taux de contagion

TM / Durée d'incubation † / Mortalité

LES MALADIES

LE SCORBUT : maladie liée à une forte consommation de conserves et à un manque de vitamine C.
Traitement : manger des fruits et des légumes frais, plus un apport de vitamine C.

Tableau des fruits et légumes possédant de la Vitamine C (Europe)

Produits	Mg de vitamine C
CASSIS	200.000
PERSIL	170.000
POIVRON	126.000
OSEILLE	125.000
BROCOLI	110.000
CHOU VERT	80.000
CHOU FLEUR	60.000
CRESSON	60.000
FENOUIL	52.000
EPINARD	50.000
PISSENLIT	35.000
RUTABAGA	33.000
MURE	32.000
AIL	30.000
CHATAIGNE	27.000
NAVET	20.000

POIREAU	18.000
TOMATE	18.000
PATISSON	17.000
HARICOT VERT	16.000
CERISE	15.000
POMME DE TERRE	15.000
CAROTTE	10.000
MAIS DOUX	10.000
BETTERAVE ROUGE	10.000
ARTICHAUT	8.000
CELERI-RAVE	8.000
CONCOMBRE	8.000
LAITUE	8.000
COURGETTE	7.000
OIGNON	7.000
POTIRON	7.000
FIGUE FRAICHE	5.000
POIRE	5.000
POMME	5.000
PRUNE	5.000
AUBERGINE	5.000

CORNICHON	5.000
ENDIVE	5.000
CHAMPIGNON DE PARIS	5.000
BANANE SECHE	4.000
RAISIN	4.000
ECHALOTE	4.000
SALSIFIS	4.000
TOPINAMBOUR	4.000
ABRICOT SEC	2.000
DATTE SECHE	2.000
NOIX PECAN	2.000
FIGUE SECHE	1.000
RAISIN SEC	1.000

LE TYPHUS : maladie transmise par le pou du cops, lorsque les conditions d'hygiène laisse à désirer. Ils arrivent très vite dans les camps de réfugiés ou les sièges.
Les symptômes : des maux de tête, des frissons, prostrations, fièvres élevées, toux et fortes douleurs musculaires.

Au sixième jour, une éruption de taches foncées apparaissent sur la peau, sur le tronc et les bras, Par la suite sur les jambes. Le taux de mortalité est de 10 % selon la situation et peu monter à 20%.

Traitements : une dose unique de 200mg de doxycyline (2 cachets par voie orale). Pour les vêtements un lavage à 70° pendant 1 heure si vous le pouvez, sinon il existe aussi des poudres insecticides, et si vous n'avez rien brûlez les ! Et récupérez d'autres vêtements après

désinfection corporelle.

LA PNEUMONIE : Inflammation des poumons généralement provoquée par une infection bactérienne ou virale. Certains produits chimiques peuvent donner une pneumonie.
Les symptômes : fortes fièvres, maux de poitrine, crachats verdâtres, essoufflements, la base des ongles et lèvres bleuâtres et des confusions mentales.

Traitements : par antibiotique, une assistance respiratoire peut être nécessaire. Mettre au chaud et consommer des repas chauds. Trouvez vite un vrai médecin.

LA DIPHTERIE : transmise d'homme à homme par la salive, la toux et les éternuements. Les symptômes : angines modérées voire fortes, les voix respiratoires sont également touchées.

Traitements : un sérum antidiphtérique et des antibiotiques sont nécessaires. Un malade traité n'est plus contagieux en 24 heures.
Le taux de mortalité est de 5 à 10% avec traitement. L'Europe de l'Est est encore touchée de nos jours.

LE CHOLERA : une infection intestinale aigue due à une bactérie qui entraîne une diarrhée aqueuse, abondante et indolore qui peut rapidement provoquer une déshydratation grave et tuer en absence de traitement.

Transmission : transmis par l'eau et les aliments contaminés par les excréments humains entre autre !
Traitements : réhydratation par voix orale d'une solution saline à 1%.

L'antibiotique du choléra est la tétracycline.

LE PESTE : maladie véhiculée par une espèce de rats, le rat noir.
Transmis à l'homme par les puces du dit rat !
Symptômes : fortes fièvres, bubons aux endroits des piqûres et selon la variété de peste, les poumons peuvent être atteints.

Traitements : la streptomycine, le chloramphénicol et les tétracyclines sont les antibiotiques des pestes.

LA VARIOLE : maladie infectieuse appelée aussi « petite vérole ».
Symptômes : la maladie se signale par des éruptions sur les muqueuses respiratoires, buccales, sur la cornée et sur la peau. Accompagné de fortes fièvres.
Traitements : un traitement aux antibiotiques est nécessaire, mais sans vaccination au préalable, cela se révèle peu efficace !

LES BRÛLURES

LES THERMIQUES : éteindre les flammes, arroser la zone à l'eau froide pendant 15 minutes, cela sauvera une partie de la peau et facilitera sa régénération.

Premièrement, ne **jamais** retirer les vêtements sur la surface brûlée ! Deuxièmement ne **jamais** percer les cloques qui ont pu se former ! Et enfin ne jamais appliquer des produits sur les plaies !

Évacuer et prenez contact au plus vite avec un toubib, un infirmier ou un pompier, les premiers gestes ont des conséquences directes sur la bonne guérison.

LES CHIMIQUES : enlevez les vêtements du blessé, arrosez à grande eau pendant 15 minutes et trouvez votre toubib !

PAR LE FROID : (les gelures), sournoises elles peuvent arriver sans que vous vous en aperceviez.
Les symptômes : une perte progressive de la sensibilité, engourdissement des membres touchés, pâleur des zones atteintes.

Remèdes : réchauffez lentement les gelures en les plaçant par exemple sous les aisselles ou entre les cuisses d'une dame ! Les nazis avaient fait des tests sur le froid, et une chaleur corporelle était la meilleure technique de réchauffement.

Enrouler le blessé dans une couverture. Ne jamais frictionner, ni taper ni tremper dans l'eau chaude.

La consommation d'alcool augmente les risques de gelures. Portez des vêtements amples en couches successives, et protégez vous le nez, la face et les oreilles. Pour les mains, je vous conseille des gants + des moufles par-dessus, que vous ôterez pour faire des manipulations précises.

L'ACTION PSYCHOLOGIQUE

DÉFINITION : propagande insidieuse tentant à accréditer dans la population certaines idées. L'agresseur en fera grand usage, c'est devenu une arme incontournable tout aussi efficace que les fusils. Et ça se pratique toujours. Tout est une affaire de désinformation !

LA DÉSINFORMATION : Il faudra l'utiliser à toutes les sauces, ce sera facile de faire ressortir les éventuelles atrocités de l'ennemi, cela touche toujours les moutons stupides (vous et moi) des pays dits développés. Par chance il y a le net, où tous les jeunes (sincères mais naïfs) surfent : l'information pourra circuler vers l'extérieur.

Il faudra donc prévoir une cellule informatique de propagande dans la résistance pour contrer les infamies que fera circuler l'ennemi.

Là vous pouvez utiliser des adolescents (filles ou garçons), comme les courriers de la résistance en 39/45. Mais il devra toujours y avoir un contrôleur, et utiliser un code. Il est possible de forcer des mails sans problème. Un code simple, utilisez deux livres identiques, ex : deux SAS n°90, le code est assez simple, vous chiffrer la page, la ligne et le mot.

Cela peut donner ceci, 126/04/05 (page 126, 4ème ligne, et 5ème mot en lisant les phrases de la droite vers la gauche). Le mail se composera que d'une série de chiffres ex : 126/04/05. 03/50/13. 45/27 09. 65/12/19. Etc.

L'INTOX : une presse écrite et audio seront nécessaires sur le terrain : la bataille peu durer ! Une radio clandestine qui diffuse des informations sur les combats et sur la population civile et de la musique nationale pour raviver l'élan patriotique. Elle peut aussi diffuser des messages tactiques codés, comme le faisait Radio Londres. Des affiches collées sur les murs des villes, donnant des nouvelles de la situation et des combats, annonçant les morts ennemies.

Utiliser les talents des jeunes « tagueurs », ils nous ont pourris nos villes, avec leurs dessins, et bien qu'ils taguent des slogans

patriotiques, qui feront merveille pour exacerber l'occupant (Belfast en est couvert). La moindre surface libre face à l'ennemi devra être peinte.

LA PROPAGANDE: l'ennemi appliquera des combines démagogiques en distribuant des vivres par exemple ! Il faudra les contrer à chaque reprise, attaquer les points de distribution, récupérez la marchandise, la contrôler (poison, virus et fraîcheur), puis la dispatcher à la population, le bénéfice ira au profit de la résistance.

Il faudra avoir une équipe de snipers avec pour mission la destruction des hauts-parleurs de propagande ennemie. Il faut freiner le déversement de mensonges, à force ils peuvent devenir un fait réel dans l'esprit des gens.

Il faudra malheureusement châtier les traitres. La pendaison face à la ligne de feu reste encore une arme dissuasive, cela donne a réfléchir avant de trahir.

Ne faites pas de prisonniers, cela n'est pas une obligation, cela mettra la peur dans les rangs de l'ennemi. Certains auront tendance à rompre le combat voir même fuir plus facilement. La nuit utilisez de la propagande sonore en face des postes ennemis, le son pas trop fort, avec de la musique classique. Faites parler une adolescente d'une voix triste, implorant l'ennemi de cesser de tuer des innocents, sa famille, ses amis, etc. Toutes les nuits, à force, cela leur rongera le moral et les empêcheront de dormir. De toute façon ils feront bien pire !

Les moyens sont multiples, pendant la première guerre du golf, des hauts-parleurs diffusaient des discours de paix en arabe, largués par avion sur la ligne de front, des petits papiers écris en arabe avec des dessins amicaux irako-américain .

En ex Yougoslavie la coalition avait mis en place une station radio avec un programme très ciblé, d'une puissance qui couvrait les éventuelles autres stations. Pour le Kosovo, ils brouillaient toutes les chaînes de TV et diffusaient leurs propres programmes.

Pour la seconde guerre du golf, se fut le grand show, une partie de la presse écrite américaine et des chaînes de télévision furent

utilisées pour intoxiquer avec des propos sophistes le reste du monde, bien qu'une grande partie des individus l'on remarqué, la manipulation fut rentable.

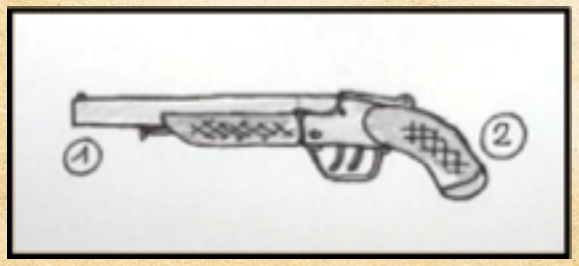
Attention aux messages subliminaux dans les informations !

Paysage de guerre en Afghanistan à 10 minutes de Kaboul

LES TRUCS ET ASTUCES

LE PARAPLUIE THERMIQUE : demi-parapluie camouflé sur sa face extérieure et dont l'intérieur est recouvert d'aluminium peint. Il vous rendra invisible contre les caméras thermiques.

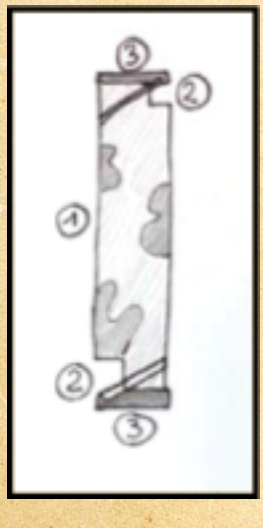
LA BOUTEILLE INCENDIÈRE : à partir d'une bouteille en verre (pas trop épaisse) remplir 2/3 d'essence (1), 1⁄3 d'huile moteur (2), boucher avec un chiffon imbibé.

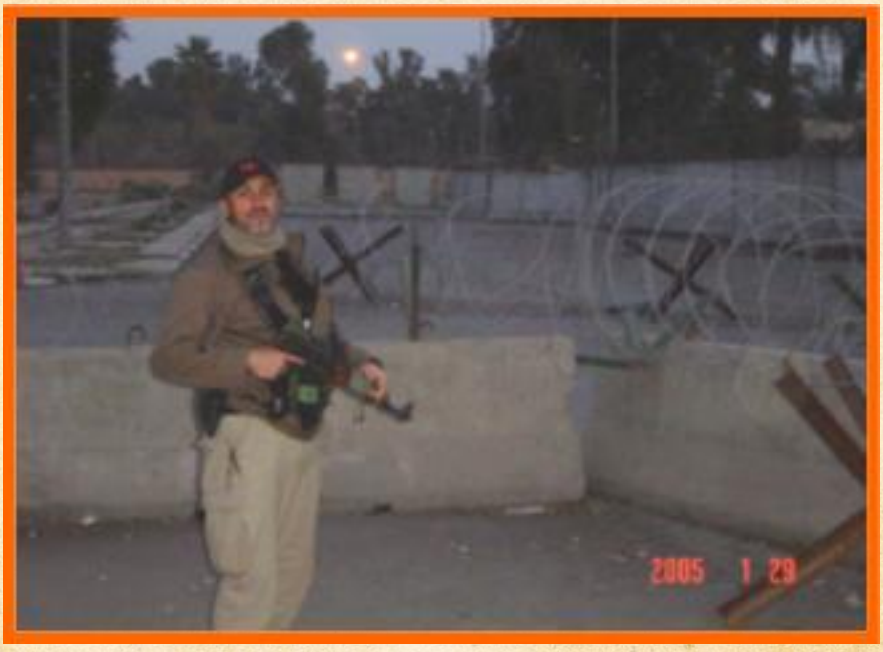


LE FUSIL À CANONS SCIES : à partir d'un fusil de chasse, couper le canon à 35 cm (1) et la crosse (2). Idéal pour le combat en milieu clos.

LE LANCE FLAMME DE FORTUNE : avec une bouteille de gaz familiale, enterrez-là à mis hauteur si possible, allumer en ouvrant le robinet régulièrement. Vous obtiendrez un jet d'une dizaine de mètres, parfait pour bloquer une rue ou un couloir.

LE PÉRISCOPE DE FORTUNE : à partir d'un tube de PVC de 60 mm (1), faire deux encoches aux extrémités, pour y glisser des morceaux de rétroviseur (2), le tout bouché avec de la mousse (3).





Je vous souhaite bonne chance et souvenez-vous : Quand Noé a-t-il construit son arche ? AVANT LE DÉLUGE !